

La deuxième ligue met aux prises les voraces et les coriaces

FOOTBALL GENEVOIS / Début dimanche d'un championnat de deuxième ligue très ouvert. Bernex-Collex aura lieu en semaine à cause de la coupe.

Six jours après les écoliers, les footballeurs des ligues inférieures reprennent, ce week-end, le chemin d'un championnat au long cours qui désignera, après 22 journées, le successeur du FC Meyrin parti à l'étage supérieur. Contrairement aux cancras du fond de la classe, les joueurs de deuxième ligue attendent cette rentrée avec impatience. Il faut dire qu'ils révisent, répètent et se préparent depuis plus d'un mois.

Par rapport à la saison passée, quelques changements notables sont apparus. Une victoire rapporte désormais trois points, deux de plus que le match nul qui n'est donc plus un «partage de l'enjeu». Il faudra trouver d'autres formules... Etendue au niveau amateur, cette décision de la Fifa ne devrait pas modifier la physionomie d'un championnat où la notion de «match à l'extérieur» n'intervient qu'en raison de l'état du terrain. A retenir toutefois, cette réflexion intéressante de Raoul Nogués, entraîneur de Signal Bernex. «Une équipe qui perd un match va désormais ruminer cette défaite toute la semaine. Son désir de victoire sera ainsi plus grand la semaine suivante.»

Rester humbles

La possibilité de procéder à trois changements, la seconde

innovation, est plus intéressante. Elle permet de faire participer un joueur de plus et offre une solution tactique supplémentaire. Trois points, trois changements: le trois est à la mode cette saison. Ne sont-ils pas... trois favoris à se disputer les faveurs de la cote? Ces trois voraces ont pour nom Signal Bernex, Vernier et Saint-Jean. Ils se batront avec la même arme: le beau jeu.

Revenu de son expérience en première ligue, Signal souhaite remonter au plus tôt. Conséquence, l'effectif n'a pratiquement pas été modifié, les venues de Tito Rodriguez, Manuel Mattioli et Sébastien Gummy compensant les départs de Fernandez, Parigini et Baubonne.

Pour l'avoir vécue avec Collex-Bossy il y a quelques années, Raoul Nogués sait que la remontée immédiate n'est pas assurée. «Soyons humbles et jouons bien», se contente de dire le Franco-Argentin.

Avec Bernex, Vernier et Saint-Jean voudront poursuivre sur la lancée d'une fin de saison passée où ils avaient - enfin - trouvés leurs marques. A Varembe, l'équipe de Luis Pereira peut compter sur l'impressionnant Auro Duarte Argolo, un Brésilien qui jouait l'an passé à APG. Les Jeannots espèrent désormais obtenir l'accord d'Hermann Kingue pour «muscler»



Après les derbys en première ligue, Signal et UGS se retrouvent dans la série inférieure. Pas forcément avec les mêmes ambitions... Team Reporters

leur jeu défensif. Ces trois voraces devront toutefois se défendre de plusieurs coriaces qui tenteront de leur compliquer la tâche.

Après Collex-Bossy en 1994 et Compsières en 1995, qui sera l'empêcheur de jouer en rond? Versoix, qui a rappelé ses mercenaires? Onex, de plus en plus ambitieux? Coligny, qui a retrouvé son entraîneur? Collex-Bossy, renforcé par Gradaille et Philippe Vottchal? Lancy, tout frais vainqueur de son Tournoi des

campagnes? Ou Compsières, qui reste Compsières?

Restent trois équipes: UGS, Athlétique-Regina et Grand-Saconnex, qui tenteront d'abord de sauver leur tête en deuxième ligue. En dépit de la volonté de chacun de faire le maximum, la mission est difficile. Surtout s'il y a à nouveau trois relégués. Mais les trois clubs genevois de première ligue sauront éviter que le «3s» soit définitivement le chiffre de l'année.

Laurent Favre □

À L'AFFICHE

1re journée

Dimanche 3 septembre
LANCY - ATHL-REGINA (15h30)
COLOGNY - VERSOIX (10h)
GD-SACONNEX - VERNIER (10h)
ST-JEAN - ONEX (14h)
COMPSIÈRES - UGS (15h30)

jeudi 7 septembre

BERNEX - COLLEX-BOSSY
2e journée (dimanche 10 septembre):
Vernex-Lancy, Collex-Cologny, Vernier-Bernex, Onex-Grand-Saconnex, UGS-Saint-Jean, Athl-Regina-Compsières.

Bernex: les Carougeois veulent briser le signe indien

COUPE DE SUISSE / Derby sur le coteau où Signal reçoit Etoile Carouge aujourd'hui à 17 h 30. De son côté, Grand-Lancy affronte Chênois dimanche à 10 h.



Carouge pourra-t-il compter sur Morisod? ASL

Quatre années de suite, les Carougeois ont été éliminés de la Coupe de Suisse lors du 1er ou du 2e tour. Autant dire que la formation des bords de l'Arve veut cette saison réussir quelque chose dans cette épreuve, qui rappelle de si bons souvenirs à Michel Pont, l'entraîneur carougeois.

«Chaque fois que je pense à la Coupe, le souvenir de 1977 revient. La première équipe du club avait alors atteint les demi-finales avec un match à rejouer à Carouge face à Saint-Gall. Que d'émotions, mais nous n'en sommes pas là! Pour l'instant, il faut passer à Bernex face à une très bonne formation de 2e ligue. Depuis quatre ans, la Coupe nous joue des tours... Nous sommes donc prévenus. Cet intermède en championnat ne nous fait pas oublier le programme démentiel qui nous occupe depuis le 21 juillet avec huit matches déjà joués... Nous sommes rentrés de Winterthur à 2 h du matin jeudi

et tous les joueurs se trouvaient au bureau à 8 h! J'espère qu'ils auront récupéré» lançait Michel Pont à la veille de cet important rendez-vous.

Bernésiens à Berne

Du côté carougeois, Bekombo est blessé, Negri en a fini avec une suspension de cinq matches, Grossen et Morisod sont incertains et Aresu a décidé de cesser la compétition. A Bernex, il n'y a qu'un seul absent: Tito Rodriguez se trouve en vacances.

Raoul Nogués explique de son côté: «En principe, nous ne serons pas à Berne à Pentecôte... Ce match de Coupe nous servira d'ultime préparation avant le championnat, mais il est bien clair que cette affiche est intéressante et que l'équipe va tenter l'impossible exploit».

Meyrin à Nyon

Après son carton face à Grand-Lancy (7-3), Meyrin fait figure

d'épouvantail. Le leader du groupe romand de 1re ligue se rend à Nyon cet après-midi (17 h 30) et présente un bilan remarquable avec quatre victoires cet été, les trois dernières ayant été enregistrées sur des scores éloquentes. Pour Gérard Castella et les Meyrinois, il convient bien évidemment de ne pas tomber dans l'euphorie. L'équipe évolue à un rythme étonnant et sur sa lancée de la montée.

Matinée au Grand-Lancy

Les Chênois respirent après leur victoire à Vevey grâce à des buts marqués en 2e mi-temps par Prinz, Hadjari et Baubonne. Le hasard du calendrier veut que dimanche matin (10 h) Grand-Lancy accueille le relégué en Coupe et que vendredi prochain, les Chênois recevront les Lanciens aux Trois-Chênes. En Coupe, Gissi pourra effectuer sa rentrée. «Cette victoire a fait du bien. Il nous faut

persévérer. Djurovski a évolué en défense à Vevey et les occasions de but n'ont pas manqué», déclarait pour sa part le président du CS Chênois Hubert Escher.

Ayant reçu 7 buts contre Meyrin mercredi soir, l'équipe du Grand-Lancy devra faire preuve de qualités morales certaines pour rejouer trois jours et demi après une aussi large défaite. Le rôle de l'entraîneur Thierry Cotting n'est pas fictif. Expulsé mercredi soir, Taillefert est suspendu.

Michel Bordier □

Horaire

► Samedi, 17h30: Signal Bernex (2e ligue)-Etoile Carouge (LNB) à Bernex. Stade Nyonnais (1)-Meyrin (1) à Colovray.

► Dimanche, 10h00: Grand-Lancy (1)-CS Chênois (1) à Marignac. Le tirage au sort du 3e tour (23-24 septembre), marqué par l'entrée des clubs de LNA, aura lieu lundi à Muri au siège de l'ASF.

Le Sport du 25.08 au 07.09.1995

FC Signal Bernex

Un retour espéré

Ancien joueur de l'AS-Saint-Etienne, de Monaco, et aussi de La Chaux-de-Fonds et d'Etoile Carouge, Raoul Nogues vit le football avec passion. Malgré la relégation de 1ère en 2e ligue vécue avec le FC Signal Bernex - l'Argentin avait déjà connu une telle situation avec Collex-Bossy il y a deux ans - Raoul Nogues est resté à Bernex avec pour ambition de retrouver au plus vite la 1ère ligue.

Par Michel Bordier

La formation bernésienne a joué deux saisons en 1ère ligue après avoir joué et gagné les finales face à Aigle (2-2 à Bernex) et Sierre (1-0 en Valais), ses adversaires se séparant sur un match nul à Aigle (0-0). Comme bien souvent, la deuxième saison à un niveau, quel qu'il soit, est la plus délicate et le club bernésien en a fait la cruelle expérience, rejoignant le championnat genevois le 3 juin au soir après trois matches de barrage : après avoir battu Le Mont-sur-Lausanne à Nyon le 23 mai (2-0), les Bernésiens sont tombés en os, en l'équipe des Bernois du SC Bümpliz 78. Cette ancienne équipe de LNB - une saison, le championnat 1992-1993 - avait d'abord perdu face à Lyss (1-2 ap. prol. à Bienne le mardi 23 mai) se retrouvant ainsi 12e du groupe comme Signal Bernex. Mais dans ces ultimes barrages, les Bernois ont montré leurs capacités, gagnant par 3-2 à Bernex et encore par 4-1 à Berne.

Trois entraîneurs

En fait, la saison dernière, la première équipe du Signal a été diri-

gée par manuel Navarro - l'entraîneur de la montée de 2e en 1re ligue - puis lors d'un court intérim par Eric Blanchard, et enfin par Raoul Nogues, qui a repris une équipe privée pendant six matches de son libéro Vitus Rotzer, suspendu à la suite d'une affaire peu claire lors d'un match de coupe face à Montreux. Le recours du club bernésien était entaché d'un vice de forme !

Une bonne équipe cette saison

Lors de sa première sortie de la saison, les Bernésiens sont venus à bout d'un des deux néo-promus en 2ème ligue, le FC Athlétique/Régina. À Varembe, les Bernésiens ont obtenu le droit d'affronter Etoile Carouge (LNB) - une équipe en pleine forme et que son repêchage a en quelque sorte galvanisé - le samedi 2 septembre sur le coteau (17h30'). Ce match du 2e tour de la coupe ne manquera pas d'intérêt, si l'on songe que plusieurs actuels Bernésiens sont passés par le club carougeois. « Cette saison, nous visons le titre et la promotion en 1ère ligue, une saison après une relégation difficile à avaler et dans et dans des circonstances particulièrement dures. Face à Bümpliz, la chance était dans l'autre camp avec trop d'occasions de but faciles manquées. Cette saison, le groupe

est solide et plus fort que la saison passée. Il faut tenter de remonter tout de suite en 1ère ligue. Les moyens sont là, mais il est bien évident que cette saison, Signal Bernex sera l'équipe à battre. La campagne des transferts a été active et l'ensemble est compact » explique Raoul Nogues. Devant lui dans l'axe, on trouve un des fils de Marc Schnyder, qui fit les beaux jours du Servette dans les années 1970. Le milieu du terrain bernésien ne manque pas de panache avec deux joueurs eux aussi d'expérience, le Français de Thonon Jean-Daniel Duffour et « Tito » Rodriguez, ancien joueur d'étoile Carouge, mais qui joua aussi à l'AC Bellinzona en LNA sous la direction de Peter Pazmandy avec ses copain genevois Jean-Michel Aeby et le frontalier Philippe Fargeon. Tito a aussi disputé plusieurs saisons en LNB avec le CS Chênois, avant de passer lors du dernier championnat à Vernier. A leurs côtés évolue un autre pur produit de cette école carougeoise, Farminio Isabelle et à eux trois, ils vont donner le tournis à leurs adversaires ! Enfin, en attaque on retrouve des joueurs rapides, Gumy (ex-Carouge), Mattioli - il fut international junior et Servettien, mais aussi Carougeois et Chênois - et enfin Koster, un Suisse-Alémannique qui se plaît à Genève et dont la pointe de vitesse peut déchirer les défenses. L'animation ne manquera pas cette saison encore sur le coteau, où les installations communales font des envieux : deux terrains contigus dans un cadre superbe, le FC Signal Bernex a tout pour réussir cette saison.

SIGNAL FC 1995-1996

La Tribune de Genève du 11.09.1995

La Tribune de Genève du 18.09.1995

La Tribune de Genève du 23.09.1995

Vernier	0 (0)
Signal-Bernex	3 (0)

Dans ce choc entre deux prétendants à la promotion en première ligue, Vernier a tout d'abord agréablement surpris, faisant preuve de résistance dans le bras de fer que lui proposait Bernex, particulièrement au milieu du terrain où Droz et Tami devaient faire face à Duffour et Tito Rodriguez. Mais ce sont toutefois les joueurs de Raoul Nogues qui se créaient les meilleures occasions, butant sur un Aranda en grande forme. A la 44e minute, Lo Conte retenait Geiser dans les seize mètres et l'arbitre accordait un penalty aux Bernésiens mais Aranda détournait le tir de Cvitanovic en corner. Vernier commençait à grimacer en seconde période. A la 57e minute, l'ancien espoir servettien Geiser, très actif sur le flanc gauche, adressait un très beau centre en pleine course de l'extérieur du pied pour Mattioli qui ne laissa aucune chance à Aranda grâce à une tête à bout portant. Deux efforts individuels d'Isabella sur l'aile droite achevaient un Vernier à bout de souffle et finalement désemparé face à la solidité de Signal.

N. T. □

Vernier: Aranda; Heywang; Lo Conte, Ribeiro, Martin; Parigini, Droz (80e Mentor), Tami, Ribeiro (70e Pifferini); Fernandes (60e Grand), Cobbina.
Bernex: Kolakovic; Rotzer; Fustini, Tremblet, Geiser; Isabella, Rodriguez (56e Schnyder), Duffour, Mattioli; Gurny (66e Mina), Cvitanovic (56e Alonso).
Buts: 57e Mattioli, 69e et 84e Isabella.

Onex	2 (1)
Signal Bernex	2 (1)

Le moins que l'on puisse dire, c'est que les deux équipes auront su faire preuve de caractère. Menées chacune à son tour au score, c'est en un clin d'œil qu'elles égalisaient aussitôt. Dès la 8e minute, Onex ouvrait la marque, sur une action suspectée de hors-jeu, par l'entremise de Carloni. Signal Bernex, favori incontesté du présent championnat, se voyait d'entrée de jeu mis sous pression. Et pour ne pas faillir au rôle qui lui est échu, il réagissait par Cvitanovic.

Suite à ce tac au tac initial, les joueurs de Noguès allaient prendre l'emprise sur le match sans marquer pour autant. Le scénario de la deuxième période était quasi similaire, si ce n'est que Cvitanovic donnait d'abord l'avantage aux siens, avant que Mi Pote, sur une passe en retrait de Fernandes, ne scelle la marque à deux partout.

Onex, avec Savia dans un rôle de libero qu'il n'avait plus tenu depuis ses classes juniors, parvenait à tenir la dragée haute à son adversaire pendant la deuxième période pour finalement connaître cinq dernières minutes difficiles. Mais Maldini veillait au grain. Ce partage de l'enjeu récompense justement les efforts de chacun.

D. M. □

Buts: 8e Carloni 1-0, 11e Cvitanovic 1-1, 49e Cvitanovic 1-2, 52e Mi Pote 2-2.
Onex: Maldini; Savia; Dello Buono, Thuerler, Grimardias; Mi Pote, Velletri, Carloni (77e Buerge); Tournier, Bitjong, Fernandes.
Signal: Kolakovic; Rotzer, Tremblet, Geiser, Schnyder; Spagnolo, Isabella, Koster, Duffour; Cvitanovic, Gurny (75e Alonso).

UGS	0 (0)
Signal Bernex	3 (0)

Très bien organisés, très sûrs d'eux, les Bernésiens ont souvent monopolisé le ballon, un ballon qu'ils se sont appliqué à faire circuler, obligeant les locaux à la plus extrême vigilance défensive et à beaucoup d'efforts pour le récupérer. C'est Isabelle qui, le premier, a traduit ses louables intentions en obligeant Pagotto à faire une belle intervention. Mais peu après, suite à une action ugéiste, il s'en fallu de quelques centimètres pour que Kolakovic soit battu sur l'envoi d'Orlando. La solidarité des joueurs locaux faisait merveille. Attaquant le porteur du ballon avec énergie, les «violet» réussissaient à stopper les assauts adverses et la pause était sifflée sur le score de 0-0.

Mais coup de théâtre dès la reprise, une balle déviée par un défenseur ugéiste était reprise magnifiquement de la tête par Cvitanovic qui ouvrait la marque. Puis, à vingt minutes de la fin, Gurny récupérait une balle en position de hors-jeu et pouvait aller tranquillement battre le portier des locaux. Le match était joué et, à deux minutes de la fin, Duffour portait la marque à 0-3, un score sévère pour la jeune équipe d'UGS qui s'est bien battue. D. P. □

Buts: 47e Cvitanovic 0-1, 70e Gurny 0-2, 88e Duffour 0-3.

UGS: Pagotto; Arboit; Aebly, Ne. Omeragic, Schiess; D'Orlando, (73e Chaban), Tschantz, Skorowski, Rossello (82e Jaquet); Ni. Omeragic (71e Mina).
Signal: Kolakovic; Rotzer; Schnyder, Tournier, Geiser; Isabella, Rodriguez, Duffour; Gurny (76e Koster), Mattioli (57e Fustini), Cvitanovic (71e Mina).

Un seul vainqueur entre Signal Bernex et St-Jean: le beau jeu. Chapeau!

DEUXIÈME LIGUE / Le match au sommet a tenu toutes ses promesses. Beau jeu et multiples occasions de but (deux poteaux pour St-Jean), mais seulement 1-1 à la fin.

Plus de dix-huit occasions nettes de but (à peu près équitablement partagées) ont été comptabilisées pendant Bernex-Saint-Jean. Mais ce résultat ne doit pas surprendre s'agissant de deux équipes qui cherchent la victoire de la première à la dernière minute de la partie.

On ne peut donc qu'être d'accord avec le coach Bernésien, Raoul Nogues quand il affirme «Signal et Saint-Jean sont les deux meilleures équipes du groupe, à tous les niveaux». Avis qui partage probablement son homologue Jeanno Luis Poveiro, même si, diplomatiquement, il rappelle qu'on est à peine au début du championnat et que Versoix n'est pas réal ni plus! Néanmoins le coach est fier de son équipe: «C'est notre 14e rencontre officielle sans défaite. Je crois que nous sommes en train de trouver cette continuité qui nous a fait défaut les années précédentes et sans laquelle on ne peut atteindre notre objectif: la montée en première ligue». Un but qui est aussi, bien évidemment, celui de Bernex: «Nous avons changé de nombreux joueurs par rapport à l'an passé - rappelle Nogues - il faut qu'ils apprennent à se connaître, mais je sens qu'à chaque semaine il y a des progrès».

Buts dans l'air

Signal devra également améliorer la finition, ce fameux «dernier geste» qui aura coûté aux Genevois le maintien en première ligue la saison passée. Ainsi,

par exemple, dès la 4e minute Mattioli, en position très favorable, se limitait à frôler la lucarne. Or, encore, vingt minutes plus tard, Gurny concluait par une reprise au dessus de «cavari» que Geiser lui offrait sur la ligne des six mètres. Mais les visiteurs n'étaient pas en retard: Kolakovic devait sortir le grand jeu pour dévier une tête de Letur (7e) et Auro (35e) touchait du bois après un percuteur solo de Müller.

Le but était dans l'air et il n'allait guère tarder à arriver: à la 52e Mattioli concluait d'un coup de tête victorieux une convaincante action. St-Jean se ruait alors à l'assaut en asphyxiant les locaux par un pressing de tous les instants. Et cette tactique a fini par pousser à la faute Bernex: à la 65e Auro substituait un ballon à Duffour et ne laissait aucune chance à Kolakovic: Signal tentait de reprendre l'avantage, mais c'est Kolakovic qui allait «sauver la baraque» en déviant sur le poteau un tir de Maspér (85e). Une bien belle conclusion pour une superbe partie.

Emanuele Saraceno □

Bernex - St Jean 1-1 (0-0)

Buts: 52e Mattioli (1-0), 65e Auro (1-1)
Signal Bernex: Kolakovic; Rotzer; Tremblet (46e Fustini), Tournier, Geiser; Schnyder, Rodriguez, Duffour, Isabella, Gurny, Mattioli (63e Koster).
St Jean: Pagliuca; Ruler; Sherli, Letur; Alberti; Constantini (77e Saraceno), Maspér, Pometti (90e Harawi), Müller (84e Maggiori), Auro, Bertoloni.



Bernésiens et Jeannois ont constamment pensé à jouer. Une bouffée d'oxygène après les quelques «dérapages» constatés sur les stades genevois.

La Tribune de Genève du 02.10.1995

SIGNAL FC 1995-1996

La Tribune de Genève du 16.10.1995

Compesières	0 (0)
Signal-Bernex	4 (1)

Il n'y a pas eu de surprise à Compesières, où Signal Bernex a fait valoir son meilleur volume de jeu et une domination de tous les instants. En évoluant de manière bien coordonnée avec plusieurs débordements sur les ailes, les Bernésiens ont fait courir leurs adversaires, qui n'ont pas su concrétiser leurs rares occasions de but.

Un service de Mattioli à la 24e, puis le rebond et la reprise imparable de Cvitanovic, amenèrent le premier but. Duffour devait voir son tir frapper le poteau à la 29e, avant que sur un débordement Cvitanovic ne marque un second but à la 52e. Cinq minutes plus tard, Compesières bénéficiait d'un penalty au terme d'une situation confuse. Michaud tira ce coup franc, mais le gardien Kolakovic plongeant du bon côté, arrêtait le ballon. Signal dominait alors la fin du match avec deux nouveaux buts: à la 66e, Duffour surpris le gardien bardo-nésien Chobaz après un premier tir de Cvitanovic, puis le jeune Schnyder aggravait le score avec un quatrième but superbe.

M. B. □

Compesières: Chobaz; Auer; Humbert, Michaud, Gaddi (53e Cataldi); Schlosser, Vesin, Magnin (51e Chedly), Ferrari (72e Perelli); Orsat, Peruffo.

Signal Bernex: Kolakovic; Fedele; Fustinoni (68e Koster), Tournier, Geiser; Schnyder, Rodriguez (58e Trembley), Duffour; Mattioli, Isabella, Cvitanovic.

Buts: 24e Cvitanovic 0-1, 52e Cvitanovic 0-2, 66e Duffour 0-3, 68e Schnyder 0-4.

La Tribune de Genève du 18.10.1995

TROIS QUESTIONS À...

Raoul Noguès (Signal)



- A quatre journées de la fin du premier tour, quel regard portez-vous sur le parcours de Signal Bernex?

- C'est bien dans l'ensemble. Nous n'avons toujours pas perdu un match et, sur le plan du jeu, l'équipe s'améliore. C'est positif pour la suite. Maintenant, il nous reste quatre matches: à nous de les disputer à fond.

- Le nul péniblement obtenu, il y a dix jours au Grand-Saconnex, laisse de Bernex l'image d'une équipe assez irrégulière...

- Ça peut arriver et ça arrivera à d'autres équipes. C'est vrai que ce jour-là, mes joueurs étaient un peu «en dedans» mais Grand-Saconnex avait été très bon. Et puis, cela nous a un peu remis les idées en place: nous avons très bien travaillé durant la semaine, et dimanche nous avons produit notre meilleur match de la saison à Compesières.

- Grand favori du championnat, Signal Bernex reste actuellement dans l'ombre de Saint-Jean. Un avantage ou un handicap?

- On nous a placés au rang de favori mais j'ai toujours dit que Saint-Jean avait une excellente équipe. Il faut également compter avec Vernier, Collex-Bossy et Versoix. A mon avis, ce sera comme ça jusqu'à la fin du championnat. Et c'est ce qui le rend intéressant, la finalité étant d'être premier au soir de la vingt-deuxième journée.

L. Fe □

La Tribune de Genève du 20.10.1995

Grand-Saconnex	3 (1)
Signal Bernex	3 (1)

Piero Bobbio avait demandé à ses joueurs de se sortir les tripes. Gageons que l'attitude de Gd-Saconnex face à Bernex a dû pleinement satisfaire le coach. Passons sur la première mi-temps, dans laquelle la tâche des locaux a été grandement facilitée par la totale apathie de Bernex. A ce moment, l'égalisation d'Annoni (coup franc dans la lucarne) était pleinement justifiée: les néo-promus n'avaient-ils pas eu la meilleure occasion, toujours par Annoni, qui avait trop tergiversé après avoir dribblé le gardien?

La résistance de Gd-Saconnex fut par contre remarquable en seconde période: menant rapidement à la marque par Rodriguez, les locaux durent affronter la furia des Bernésiens. Le portier Hidalgo s'érigea en héros, en gagnant de multiples duels face à des adversaires qui débouchaient de tous côtés. Il capitula à la 55e (Cvitanovic), mais Annoni, absolument phénoménal par sa capacité de récupérer, distribuer et... marquer des buts, se procura et transformait un penalty. Et ce n'est qu'à la 89e que Koster offrait à Signal l'égalisation. Il n'y a pas d'adversaires faciles en 2e ligue! E. S. □

Gd-Saconnex: Hidalgo; Torrent; C. Rodriguez, Charpentier, Dussex; Immer (62e Demierre), De Oliveira, Annoni; Caruso (71e Spadola), Ben Zaid (85e Mezzalana), Lutzelschwab.

Bernex: Kolakovic; Rotzer; Fustinoni, Tournier, Tremblet; Schnyder, B. Rodriguez, Duffour, Isabella; Cvitanovic (74e Koster), Mattioli.

Buts: 32e Mattioli 0-1, 45e Annoni 1-1, 48e C. Rodriguez 2-1, 55e Cvitanovic 2-2, 74e Annoni (pen) 3-2, 89e Koster 3-3.

Match Mag du 17.10.1995

Genève: de Signal à UGS



Des 250000 francs annuels de Signal Bernex aux 50000 d'UGS, on se rend compte que même en deuxième ligue, l'argent est loin d'être également partagé.

Georges Chamot, président du néo-relégué Signal Bernex, fait tourner les seize équipes de son club avec 250000 francs par an. Cette somme est récoltée de la manière suivante: 25% de subvention de la commune, 17% des cotisations, 15% de l'organisation de manifestations, 12% de la buvette, 8% de la publicité et des sponsors et seulement 4% de la vente des billets d'entrée au match.

«Pour la première, explique Chamot, on constitue une caisse d'équipe et à certains joueurs on donne des indemnités de déplacement.» Le club tourne sans problème et affiche ses intentions de retrouver la Première ligue.

A l'autre bout de l'échelle, UGS. «Avec 50/60000 francs pour 14 équipes, explique le responsable administratif Daniel Patek, nous devons économi-

Un panorama très diversifié

ser sur tout, même les ballons. Mais UGS, avec la lourde dette qu'il traîne, ne peut pas se permettre de dépenser plus que ce qu'il encaisse. Le budget équilibré est notre première priorité, qui passe même avant le maintien en 2e ligue.» Dommage pour un club qui va fêter son centenaire en 1996!

Mais les «Violet» représentent un cas à part. La plupart des budgets sont entre 100000 et 150000 francs, et les priorités varient selon le club. Ainsi, le président de Vernier (150000 francs de budget annuel), Yves Tranchet, met l'accent sur la politique des Jeunes et explique l'importance de se maintenir en 2e ligue: «Si on descend, les sponsors diminuent. Il est plus difficile de retenir les entraîneurs et les joueurs. Et même

les meilleurs juniors préfèrent aller dans des clubs qui ont leur première équipe en 2e ligue.»

Saint-Jean, un des favoris à la montée, sépare ses budgets: 90000 francs pour les actifs et 50000 pour les juniors. «Et nous avons maintenu les primes aux joueurs que nous donnions en Première ligue: 50 francs pour le match nul et 100 pour la victoire», explique le président Jean-Claude Crugnola.

A la campagne, à Compesières par exemple, avec des moyens plus limités (110000 francs), on se fait un point d'honneur à équilibrer ses comptes. «La saison passée, nous avons fait un bénéfice de 93 francs», lance avec fierté le président Rudolph Hubert.

Et les néo-promus? Pas de folies au Grand-Saconnex en ces temps économiquement difficiles. «Nous avons gardé le budget de la 3e ligue, à savoir 80000 francs, affirme le président Raymond Arn. Mais si nous nous maintenons, il faudra revoir ce chiffre à la hausse pour renforcer le mouvement juniors.»

E.S.

SIGNAL FC 1995-1996

Signal-Bernex 3 (3)
Cologny-Geneva 3 (3)

Sur le coteau, il fallait arriver à l'heure. Ce fut une véritable opération «portes ouvertes» que la première mi-temps avec six buts, un record sans aucun doute. La course-poursuite s'engagea dès la 6e minute avec l'ouverture du score par Tito Rodriguez pour Signal Bernex, Chagna répliquant dès la 15e pour l'égalisation, avant de donner l'avantage aux joueurs de Frontenex à la 18e. Deux minutes plus tard, Isabella égalisait, avant que Signal Bernex ne reprenne un but d'avance par Cvitanovic à la 23e. Mais le routinier Vottchal veillait au grain, et à la 25e minute on arriva au score final de 3-3. Par la suite, en seconde mi-temps, les deux équipes ont alors resserré leur défense et plus rien ne fut marqué. On relèvera quand même une ultime occasion pour les Bernésiens à la 72e avec une superbe combinaison Isabella-Mattioli, mais le gardien Descollaz se montra alors intraitable. Signal Bernex manque un peu de constance, alors que Cologny a su deux fois remonter un score déficitaire. M. B. □

Signal Bernex: Kolakovic; Fedele; Fustinoni, Tournier, Geiser; Isabella, Schnyder (46e Ensina), Duffour, Rodriguez; Cvitanovic (60e Spagnolo), Mattioli.

Cologny-Geneva: Descollaz; Nicolini; Defoly, Jaquet, Garcia; Michel, Piccoli, Vottchal (75e Alagna); Christinet, Prysziak (89e Sophia), Chagna.

Buts: 6e Rodriguez 1-0, 15e Chagna 1-1, 18e Chagna 1-2, 20e Isabella 2-2, 23e Cvitanovic 3-2, 25e Vottchal 3-3.

Lancy 1 (0)
Signal Bernex 1 (0)

Une semaine après avoir concédé le match nul face à Cologny/Geneva, au terme d'un match endiablé (3-3), Signal Bernex a arraché un point à Florimont face à Lancy-Sports, au terme d'un match très engagé. Le match nul est logique, chaque équipe ayant dominé une mi-temps.

Privée de plusieurs titulaires blessés, comme Pereira, Mangano, Scipioni, et Yohannes, alors que Vezien a cessé la compétition, la formation lancéenne a pressé son adversaire en première mi-temps, mais sans parvenir à marquer. Signal Bernex, sans Mattioli et Schnyder, blessés, et qui n'aime pas jouer le matin, a eu beaucoup de peine à se défendre du marquage adverse et n'est parvenu à revenir au score que dans les ultimes minutes. En effet, après une première mi-temps sans but, le match s'est animé dès la reprise: à la 55e minute, Escudero bénéficiait d'un bon service de Schedler et ouvrait le score. La jeunesse des Lancéens fut leur meilleur atout, mais face à des Bernésiens plus expérimentés, un penalty permettait à Signal Bernex d'égaliser; une faute de Saillen (pas évidente) sur Isabella, et Duffour très calmement obtenait l'égalisation à la 83e. On en resta là au terme d'un match plaisant. M. Br □

Lancy: Rayo; Saillen; Gerbex, Kaufmann, Boillat; Berthiaud, Huber, Escudero; Tato, Schedler, Yana.

Signal Bernex: Kolakovic; Fedele; Fustinoni, Tournier, Spagnolo (60e Ensina); Geiser, Rodriguez (65e Mina), Duffour, Isabella; Koster, Cvitanovic.

Buts: 55e Escudero 1-0, 83e Duffour, penalty, 1-1.

Signal perd son premier match contre un néopromu conquérant

2e LIGUE / Athlétique Regina crée la surprise en s'imposant de manière méritée (3-1). Fin de match houleuse.

Décidément les néopromus ne réussissent pas à Signal Bernex: si les hommes de Nogues avaient perdu deux points contre Grand-Saconnex, c'est la totalité de l'enjeu qu'ils ont laissé à Athlétique Regina. Une défaite, la première de la saison, qui ne souffre d'ailleurs d'aucune contestation.

Car les Bernésiens semblent avoir perdu leur football. La défense fait des erreurs, les demis et les avants n'arrivent plus à imposer un rythme supérieur. En conséquence les occasions de but, et donc les réussites, s'amenuisent. Une spirale à briser rapidement, car ceux qui étaient indiqués comme les favoris du championnat ont glissé jusqu'à la cinquième place et pour la dernière journée du premier tour ils se résignent chez le leader, Versoix, qui les précède de cinq points.

Défaite interdite

Autant dire qu'une défaite au bout du canton pourrait sonner le glas des rêves de remontée immédiate des Bernésiens. Le coach, Raoul Nogues, en est pleinement conscient: «Il faudra beaucoup travailler au niveau mental. Actuellement toute l'équipe joue en dessous de sa valeur et on ne pourra pas se permettre un nouveau faux pas la semaine prochaine». A la charge de Signal, on peut rap-

peeler les absences de Gurny, Duffour ou Mattioli et les problèmes de dos de Schnyder. Sans parler du départ de Rotzer...

Mais tout cela ne doit pas occulter les qualités d'Athlétique Regina, auteur d'un match plein à tous les niveaux. La défense n'a pas eu grand mal à sevrer de ballons Cvitanovic et Koster (et ensuite Alonso). Si elle a pu le faire, un grand mérite revient aux demis, qui ont empêché aux Rodriguez et autres Isabella de faire la différence.

Comme, en outre, les qualités techniques de Diaz et la vivacité d'Abate ont largement pesé sur la défense locale, il y a largement de quoi comprendre l'euphorie de Jo Bruhlart. «C'est la victoire de la volonté et de l'organisation», lâche le coach, avant d'ajouter qu'il a toujours cru aux potentialités de son équipe. «Je savais qu'il suffisait que les attaquants reprennent confiance pour être en mesure de battre n'importe qui. Dans ce contexte le 6-0 contre Grand-Saconnex la semaine dernière a été très important».

Le néopromu démontrait d'ailleurs ses bonnes intentions dès la 6e minute par Marrone qui voyait son lob repoussé par la barre. Du moins au niveau des poteaux, Bernex égalisait presque instantanément, grâce à Ensina (8e). La première mi-

temps n'offrait plus grand-chose à se mettre sous la dent.

Le match se durcit

L'équilibre allait néanmoins être rapidement rompu après le thé (plus que jamais nécessaire par ces temps de bise): à la 48e Diaz inventait une parabolé assassine et six minutes plus tard il transformait le penalty concédé pour une faute assez discutabile sur Abate. Signal était groggy, alors que Regina continuait à se créer de belles occasions, par Abate notamment. Le match se durcissait (la faute de Tournier sur Pereira, qui était contraint de sortir, aurait mérité peut-être plus qu'un avertissement) et M. Leunenberger sifflait un nouveau coup de pied de réparation pour une faute de Kolakovic sur Diaz.

Marrone transformait et la messe était dite, même si Rodriguez parvenait à sauver l'honneur.

Emanuele Saraceno □

Bernex-Regina 1-3 (0-0)

Bernex: Kolakovic; Fedele; Fustinoni, Tournier, Geiser; Ensina, Tremblat (54e Schnyder), Rodriguez, Isabella; Koster (39e Alonso), Cvitanovic.

Regina: Marchetti; Josseron (70e Diego); Pereira (88e Ruggieri), Bova, Robalo; Ispirota (80e Maspingh), Garcia Diaz, Jaqueroux, Abate, Marrone.
Buts: 48e Diaz 0-1, 54e Diaz (pen) 0-2, 75e Marrone (pen) 0-3, 77e Rodriguez 1-3.



Bovis s'interpose: Enrica (à droite) ne trouva pas la faille. Team Reporter

La Tribune de Genève du 08.11.1995

A une journée de la trêve, la lutte est plus que chaude

DEUXIÈME LIGUE / Cinq équipes peuvent encore viser le titre. Quatre se rencontrent ce week-end. Après, ce sera l'heure d'hiver...



Masper (St-Jean, à gauche) et Rodriguez (Bernex) s'attendaient sans doute à un simple duel. Team Reporter

Il y a encore cinq Unis comme les doigts de la main, ou presque. A une journée de la fin des matches aller, Versoix, Saint-Jean, Collex-Bossy, Vernier et Signal-Bernex conservent toutes leurs chances de décrocher le titre de champion genevois au mois de mai.

Pour pimenter un peu plus ce championnat à suspense, quatre de ces équipes s'affronteront directement ce week-end. Imaginez un instant que Signal (qui jouera une carte importante) s'impose à Versoix, et que Vernier batte Saint-Jean: on retrouverait alors cinq équipes avec une différence de deux points. Autant dire rien avec la victoire à trois points. On pourrait ajouter à cette longue liste le nom de Lancy, sixième, mais les joueurs de Prantz Barrigand ont la fâcheuse habitude de perdre des points contre les cinq précités.

Bref, le championnat n'a jamais été aussi passionnant. La raison? Il n'y a pas de Meyrin qui domine de la tête et des épaules. « Cette année, tout le monde peut battre tout le monde », résume l'entraîneur collégien Pierre-Yves Liniger. « Avant, il y en avait toujours un ou deux qui se détachaient », se souvient son collègue verniois Manuel Navarro, titré il y a quelques saisons avec Bernex. Les pronostics d'avant-saison voyaient pourtant Signal et Saint-Jean prendre la poudre d'escampette. Versoix, Collex-Bossy et Vernier ont fait mieux que résister. « Je crois que ces deux

formations sont supérieures aux autres lorsqu'elles peuvent aligner leur équipe-type, reprend Liniger. En revanche, elles disposent d'un contingent moins homogène, ou bien ne le rentabilisent pas bien. Elles sont plus tributaires des blessures et suspensions que Versoix ou Vernier qui est très régulier. « Je suis assez d'accord, confirme Navarro. Notamment pour le cas de Signal Bernex, que je connais mieux. De mon côté, je suis content d'avoir un groupe d'une vingtaine de joueurs de niveau sensiblement égal. »

La lutte sera donc chaude ce printemps. Comme souvent, la décision se fera sur des petits riens. Peut-être sur la motivation: seul Bernex a clairement fait de la remontée son objectif avoué. « A Vernier, on veut d'abord bâtir pour dans deux ou trois ans, mais on jouera tout de même tous les matches à fond », prévient Manuel Navarro. Peut-être encore sur la gestion du contingent: c'est Favis de Pierre-Yves Liniger. « Quand on a fait le titre, en 1994, nous n'avions pas eu de carton rouge pendant la saison. » Peut-être enfin sur la « digestion » des fêtes de fin d'année: quatre mois, c'est si long. « Il peut se passer beaucoup de choses, note Navarro. C'est presque un autre championnat qui commence. »

Un autre championnat, sans nul doute aussi passionnant que celui qui sacra, dimanche, le champion d'automne.

Laurent Favre □

Versoix	1 (1)
Signal-Bernex	2 (0)

Pas de round d'observation dans cette rencontre placée sous le signe de la nervosité et de l'engagement physique. A la 11e minute, suite à une balle donnée en profondeur et à une sortie hasardeuse de Kolakovic, Friedli pouvait donner l'avantage à l'équipe locale. Signal Bernex lançait plusieurs offensives et le ballon circulait devant la cage de Bise sans que personne ne parvienne à le loger au bon endroit. Les Versoisiens répliquaient bien, mais n'inquiétaient pas non plus le portier adverse. En début de seconde période, les hommes de Gabor Pavoni avaient quelques occasions de réussir le break mais tant Friedli que Rossi rataient de peu la cible. A la 69e minute, Alonso réussissait une jolie action sur le côté droit et il transmettait le cuir à Koster qui égalisait. Les Bernésiens jetaient alors toute leur force dans la bataille et six minutes plus tard une magnifique action Schnyder-Alonso se terminait au fond des filets de Bise. Les locaux avaient beau lancer leurs dernières salves, Signal remportait la victoire qui les relance dans la course en tête.

D. P. □

Versoix: Bise; Oberson A.; Severac, Garcia (78e Morello), Ramseier; Emch, Laera, Anzules (19e Rossi); Aguilar (46e Tarimo), Friedli, Oberson C.
Signal: Kolakovic; Cvitanovic; Fustinoni, Fedele, Geiser, Epsina, Schnyder, Rodriguez, Isabella (30e Alonso); Koster, Mattioli (78e Trembley).
Buts: 11e Friedli (1-0), 68e Koster (1-1), 75e Alonso (1-2).

La Tribune de Genève du 08.11.1995

Parti de Sarajevo, Cvitanovic a atterri à Bernex

SOUS LA LOUPE / A 18 ans, il jouait pourtant avec Kodro, aujourd'hui à Barcelone.

« Je suis né à Sarajevo, j'ai un passeport bosniaque, mais je me sens également Croate. En fait, comme beaucoup de mes compatriotes, je ne sais plus vraiment qui je suis ». Lorsqu'il parle de son pays, Neven Cvitanovic est triste. Il raconte pourtant.

« J'ai fait mes classes junior au Zeljeznicar, club de la capitale bosniaque, et puis à 18 ans j'ai signé au FC Sarajevo, qui venait de remporter le titre de champion de Yougoslavie ». Une période où tous les espoirs étaient permis: « Dans l'équipe juniors de Bosnie je jouais en attaque avec un certain Kodro. Oui, celui qui est actuellement l'avant-centre de Barcelone. Maintenant je dois me contenter de le voir à la télé ». Les paroles de Cvitanovic se voilent de regrets. Lui il n'a jamais connu le gratin du foot mondial...

Pourtant c'est bien ce qu'il avait en tête lorsque, en 1990, à l'âge de 21 ans, après quelques années au Sarajevo et ensuite au Neretva, il décide d'aller tenter sa chance en France. « J'étais allé voir un ami pour les vacances, et j'ai décidé de rester ». Tout en sachant que le chemin vers la gloire serait semé d'échecs. Il ira donc à Aurillac, dans le Cantal, en troisième division. « J'espérais que ça pourrait être un tremplin, mais je ne suis

pas arrivé à me faire remarquer. Et puis le temps passe si vite... »

En 1992 il décide de tenter sa chance à Thonon. « Je savais que ce club avait joué en deuxième division, et les dirigeants voulaient renouer avec le passé. Mais la crise économique a tout brisé, y compris les rêves de Neven. Il sait qu'il ne sera que très difficilement footballeur pro, mais il a encore un désir: aller jouer en Suisse. Son vœu sera exaucé grâce à Jean-François Duffour qui joue à Bernex, habite à Thonon et présente Cvitanovic aux dirigeants du club genevois.

Bien accueilli, le Bosniaque, avec sept buts à son actif, est de loin le meilleur marqueur de son équipe. Pourtant les critiques à son égard sont nombreuses. La plus courante concerne sa prétendue nonchalance. Cvitanovic s'en défend: « Si je donne cette impression c'est que je n'aime pas agresser le ballon, je préfère le caresser. Et je crois avoir les qualités techniques requises pour le faire. « Lorsque je suis dans la surface de réparation, le but est mon seul objectif ». A ses coéquipiers de faire en sorte que Neven puisse démontrer qu'il n'a rien perdu de son instinct de buteur!

Emanuele Saraceno □



Cvitanovic est le meilleur buteur bernésien. T.R.

SIGNAL FC 1995-1996

Match Mag du 05.03.1996

Le sprint final est lancé...

Avec le retour du printemps, les championnats de deuxième ligue reprennent leurs droits, dès dimanche à Genève et le 27 mars pour les autres cantons romands. Le moment est propice pour présenter les forces en présence et se laisser aller à un large tour d'horizon. Cette semaine, Match Mag s'est intéressé aux équipes

figurant dans la moitié supérieure du tableau évaluant pour chacune d'entre elles les chances de promotion ou d'accès aux finales, à partir également de leur campagne des transferts. Mardi prochain, nous ferons le point sur les moins bien lots avant de laisser parler le terrain...

Genève

Un fauteuil pour six

Fidèle à son habitude, le championnat genevois jouera à nouveau sur le suspense pour désigner la meilleure équipe de la saison 1995-96. Six équipes reçoivent dans une fourchette de trois points devant en avoir lutté pour le titre et la promotion en Première ligue.

VERSOIX: LE RETOUR D'OBERSON

Actuellement en tête grâce à sa meilleure différence de buts, Versoix profite également de l'instauration de la victoire à trois points. Vainqueur à sept reprises, il devance Collex, Vernier et Signal qui ne connaissent qu'une défaite, mais quatre ou cinq matchs nuls. La capacité de l'équipe à préserver son panache offensif au second tour sans trop souffrir sur le plan défensif sera décisive. Dans cette optique, le retour d'Alain Oberson dans l'axe de la défense, sera bienvenue. «Durant la trêve, nous avons surtout mis l'accent sur la récupération du ballon. C'est notre point faible. Mais dans un championnat si serré, la solidité mentale fera à mon avis la différence», explique le coach Gaber Favoni qui n'a vu aucun nouveau joueur intégrer son effectif à l'intersaison.

Un seul départ est à signaler; celui de Jean-Luc Rossi.

COLLEX ET SA VIEILLE GARDE

La vieille garde collexienne est une fois de plus en première ligne au moment d'aborder les batailles décisives. Collex reste un groupe solide et difficile à manœuvrer grâce à une discipline et une solidarité collectives remarquables. «Si on est épargné par les blessures, on devrait être devant. Deux facteurs seront importants pour nous: avoir un contrepiéd prêt à évoluer de 17-18 joueurs, et notre mental. Nos joueurs d'expérience vont être très utiles. Ils ont déjà connu les situations que nous allons affronter au second tour».

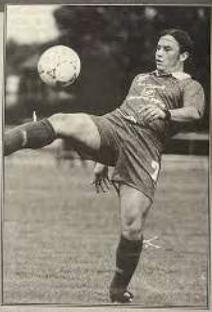
Pierre-Vincent s'appuiera sur un effectif inchangé excepté l'arrêt d'Antonio Togni Gomez pour des raisons professionnelles.

VERNIER: ASSUMER LE RÔLE DE FAVORI

Créé parmi les favoris au début de la saison, Vernier a répondu présent en se signalant surtout par son organisation défensive. Mais son rendement offensif est apparu insuffisant. «Nous avons principalement travaillé notre jeu pendant la pause. J'en ai manqué quelque chose au niveau de notre fond de jeu. Nous avons donc travaillé de nombreux matchs amicaux. Il faudra être prêt à assumer notre rôle de favori et commencer par battre Grand-Saconnex à la reprise». Si George Cobbin et Jesse Menton ont quitté le club, Olivier Marone, l'attaquant d'Arles-Avignon-Région, est venu renforcer le secteur offensif.

BERNEX A LA RECHERCHE DE SON ÉQUILIBRE

On attendait Signal-Bernex au dessus de la mêlée et il se retrouve pourtant comme les autres à jouer des cadens pour transformer ses essais. «Il faut du temps pour trouver la cession. On a perdu dix matches contre des mal classés mais on est là. Avec l'arrêt de Roger et la blessure de Gully Indri il sera encore absent un mois; nous n'irons pas un certain équilibre dans notre jeu. Avec les arrivées d'Opro et d'un jeune milieu de terrain d'École Carouge, on devrait obtenir une meilleure harmonie entre les lignes», affirme Raoul Hoque, David Schwyler a pour sa part quitté le club pour la Suisse romande (Hamm).
MONTERRON ET COLLEX-BOSSY SONT EN EMBUSCADE.



Monterron et Collex-Bossy sont en embuscade. (TEAM REPORTERS)

LANCY: L'OUTSIDER

Avec un groupe très jeune et sans noms tapageurs mis à part peut-être Toto, un des meilleurs buteurs de la deuxième ligue, Lancy a terminé le premier tour à trois points des leaders. Une belle performance, qui n'est pas aussi surprenante qu'il n'y paraît si l'on songe que l'équipe est composée de plusieurs jeunes talentueux tels que Scioni, Berthiaud, Escudero ou Perera et que le groupe n'a pas beaucoup changé par rapport à la saison passée. Bien dirigés par un entraîneur Franz Sarracandi à l'aise lorsqu'il doit diriger des jeunes, armés par un bon état d'esprit, les Lanciens peuvent jouer un rôle intéressant au second tour à condition d'en être pleinement conscients.

Enfin, en observant les confrontations directes entre ces six équipes, on remarque que larcis n'a remporté aucune rencontre l'opposant à l'une des cinq équipes susmentionnées alors qu'à l'inverse, Signal n'a concédé aucune défaite face à ses trois directs pour le titre et vernier, une seule. Un présage?

MATHIEU THÜRLE

La Tribune de Genève du 25.03.1996

La Tribune de Genève du 15.04.1996

Signal-Bernex	1 (1)
Onex	1 (1)

Concédant le match nul sur son terrain face à Onex, Signal-Bernex a égaré deux points importants et se détache gentiment du peloton de tête. A la demi-heure d'une rencontre qui mit du temps à s'animer, Themo pénètre dans les seize mètres adverses et se faisait bousculer par un défenseur bernésien. L'arbitre accordait un penalty que Dello Buono transformait en force. Mené au score, Signal parvenait difficilement à imposer sa jouerie et ne se montrait dangereux qu'en de rares occasions. En fin de première période, Oranci récupérait néanmoins un centre de Duffour, et se reprenait à deux fois pour égaliser. Après la pause, les deux équipes tentaient de passer l'épave. Tant Themo qui se présentait seul face à Kolakovic (53e), que l'intermittent mais malheureux Oranci qui voyait sa reprise de volée s'écraser sur la transversale (78e), échouaient de peu. La dernière minute de la rencontre offrait des émotions aux deux excellents gardiens, puisque les deux mêmes attaquants, Oranci pour Signal et Themo pour les visiteurs, manquaient d'un rien d'inscrire le but victorieux.

Olivier Mutter □

Buts: 29e Dello Buono (pén.) (0-1), 42e Oranci (1-1)
Signal Bernex: Kolakovic; Fustinoni (46e Tournier), Rodriguez, Cvitanovic (68e Ensinas); Bachelet, Rodriguez, Duffour; Mattioli, Oranci, Koster.
Onex: Naldini; Buerge (80e J.-L. Fernandez), Grimmerias, Tamba, Di Giacomo, Bosson (75e Menton), Dello Buono, Velletri, C. Fernandez, Themo, Vieni.

ST-JEAN	1 (0)
SIGNAL BERNEX	1 (0)

Un seul fait à signaler en première mi-temps. A la 5e minute, l'arbitre était renvoyé aux vestiaires par les hommes du banc de touche «jeannot». Il avait eu l'excellente idée de se vêtir en jaune... tout comme les joueurs de Signal. Le match s'anima en deuxième mi-temps et devenait intéressant. Muller inquiétait d'entrée Kolakovic, de volée (52e). Ensinas, à la 67e, gâchait la première action de Signal, en effectuant un mauvais contrôle sur un centre d'Isabella, alors qu'il était seul aux 10 m. On pensait que Greco allait ouvrir la marque lorsqu'il récupéra le cuir, suite à une erreur de Kolakovic, mais son envoi dans la cage vide était stoppé sur la ligne par un défenseur. Il était plus heureux, quelques instants plus tard, en lobant délicieusement Kolakovic, après une appétissante ouverture de Costantino (76e). Signal, n'ayant plus le choix, se ruait à l'attaque par Duffour qui d'une splendide volée obligeait Spiderman-Pagliuca à effectuer une non moins étincelante claquette. L'égalisation survenait à deux minutes de la fin, après un cafouillage, qui profitait à Tournier.

F. C. □

St-Jean: Pagliuca; Bertolatti, Mangano, Ruffier, Usai; Costantino, Masper, Montella; Muller (54e Mury), Greco, Maggiori.
Signal Bernex: Kolakovic; Fustinoni, Tournier, Cvitanovic, Geiser (37e Mattioli); Isabella, Bachelet, Rodriguez, Duffour; Gummy (59e Ensinas), Oranci (69e Koster).
Buts: 76e Greco 1-0, 88e Tournier 1-1.

Le Sport du 25.01 au 31.01.1996



Koster et Signal-Bernex : en position d'attente dans le sillage des trois leaders.

SIGNAL FC 1995-1996

L'équipe-type de 2e ligue a vraiment fière allure

DEUXIÈME LIGUE / Les entraîneurs genevois ont procédé au vote de l'équipe de la saison 95/96. Beaucoup de rouge, pas mal de jaune et de blanc et un peu de vert. Liniger élu par ses pairs.

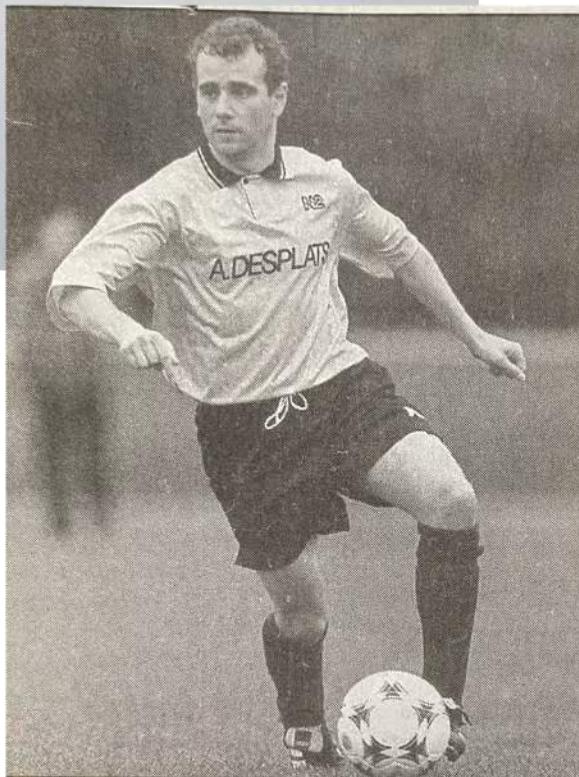
Bien sûr, il manque un tel ou un tel. Bien sûr, X est plus à l'aise sur l'autre aile. Bien sûr... Même si un choix reste, par définition, subjectif, vous avouerez avec nous que cette équipe a fière allure. De l'expérience, du nerf, du «ballon» et de la personnalité, elle a tout pour plaire. Elle traduit en tout cas les rêves des entraîneurs genevois de deuxième ligue qui, à quelques regrettables exceptions près, ont accepté de jouer le jeu.

En plaçant cinq de ses joueurs, plus un remplaçant et l'entraîneur, Collex-Bossy confirme son emprise sur le championnat. Les dirigeants collésiens apprécieront de voir citer Vigli et Pasini, deux défenseurs formés dans ce club que l'on dit plus porté sur le recrutement. Notons qu'à l'exception de Gradaille (qui devance Kolakovic par son rôle de meneur sur le terrain), les autres jouaient déjà à Collex la saison passée. Ils avaient alors été complètement ignorés. Etaient-ils moins forts? Ont-ils profité de l'excellente saison de leur équipe pour se mettre en valeur?

D'une manière générale, un seul joueur conserve sa place dans le onze-type de la saison. Si certains des élus de 1995 n'entraient pas en ligne de compte pour cause de première ligue (Mourelle, Pizzinat) ou de départ du canton (Rahati, Ljajifi), d'autres ont déçu, comme Alliverti ou Rodriguez. Le seul rescapé s'appelle donc Stéphane Vottchal qui, malgré les performances en dents de scie de son équipe, parvient à récolter des points comme défenseur, milieu et attaquant (D) et devance de justesse



Grand favori des pronostics de début de saison, Signal Bernex est resté en deçà de ses capacités malgré une très bonne fin de championnat. Cette demi-déception se traduit par la présence sur le banc seulement de Kolakovic et Isabella. Un seul Bernésien s'impose sans discussion possible. Il s'agit de Jean-François Duffour qui réunit la quasi-unanimité autour de son nom. Cité par tous les votants en 6 ou en 10, nous avons préféré le placer en régisseur du milieu de terrain.



Jean-François Duffour est le meilleur joueur de la saison pour les entraîneurs de 2e ligue. Team Reporters